

CLASSIQUE

vlu à la salle Olivier Messiaen

Il Piccolo Coro: Amour, Amor

Vocal Scenic Experience

L'ensemble vocal Il Piccolo Coro, fondé et dirigé par Isabelle Fesquet, a proposé un concert original et abouti, fruit de sa troisième collaboration avec Mirella Giardelli.



Conçu comme un voyage qui nous conduira de JANNEQUIN à POULENC sur le thème inépuisable de l'amour, ce concert prend vie grâce à une mise en espace expérimentale attachante. La formule, qui sert parfois de cache-misère à des interprétations indigentes, donne ce soir tout son sens à la musique en même temps qu'elle s'en inspire. Oubliant la traditionnelle disposition des choristes en rang d'oignon sur deux rangs dans le respect des quatre tessitures vocales

de base, Il Piccolo Coro se disperse sur l'espace scénique et ainsi disposé se fait entendre sous toutes ses coutures. Sons mêlés et multiples, facettes miroitantes de voix entendues au travers d'un kaléidoscope sonore qui démultiplie les sens et les sensations: ce qui pourrait apparaître comme un artifice mécanique

procède en fait de chaque œuvre dans son identité. Écoutons et regardons le chœur d'hommes du madrigal de MONTEVERDI, *Lamento de la Nymphe*: regard fixe, corps tendu, ils attendent la malheureuse éplorée qu'on se prend à chercher aussi du regard; elle-même, embuée dans sa lamentation, semble attirée par cette meute de lubriques prêts à profiter de son désarroi pour la «consoler». Attraction, répulsion, ce jeu de l'amour à voir et à entendre anime tout le concert. Les poèmes et textes lus par le comédien Christophe DELACHAUX servent de lien entre ces pièces au point que tous les styles y trouvent leur unité.

Les mutations se font et se défont à l'instar de ces jeux d'amour jamais définitifs: le récitant devient choriste le temps d'une pièce de HAYDN; une choriste quitte son pupitre pour venir toucher le piano avec une évidente maestria (on aura reconnu Tatiana BAKLANOVA-FEELEY); Isabelle FESQUET elle-même chante incognito dans son chœur. Dans la *Pavane* de FAURÉ, les chan-

teurs se pavanent, libres, puis se regroupent par voix, évoluant en lignes parallèles qui, on le sait, ne se rejoignent qu'à l'infini. POULENC est un compositeur avec lequel Il Piccolo Coro entretient une affinité notable: *La petite fille du Prince*, dont la fausse innocence est empreinte de nostalgie, restera un moment d'anthologie. A ce jeu du «je t'aime moi non plus» deux solistes viennent compléter ce spectacle par quelques scènes d'opéra. Si la soprano Lécia GIUFFREDI était une nymphe, elle s'appellerait Clarine, celle qui de sa voix illuminait les marécages de *Platée*. Lorsque la basse Christophe GRAPPERON lui donne la réplique dans des extraits d'opéras de MOZART, véritable théâtre de voix à deux, le charme est irrésistible.

Isabelle FESQUET a constitué en un peu plus de dix ans un ensemble vocal dont la maturité technique et artistique ne fait aucun doute. Mirella GIARDELLI apporte une touche poétique qui fait de ce spectacle une des créations les plus originales de la saison.

Gilles Mathivet



Mirella Giardelli et Isabelle Fesquet.